

leur sens réprouvé et à rouler dans toutes les ignominies de la chair. " Êtes-vous brûlés, dit saint Jean Chrysostome, par la passion sensuelle, venez à la source d'eau vive, à l'Eucharistie, et vous y trouverez la paix ; avez-vous contracté les souillures du vice, venez et vous serez purifiés ; des flèches embrasées ont-elles pénétré votre chair, venez et vous éteindrez là le feu qui vous dévore." Après la communion, vous ne serez pas dispensés de la lutte, mais vous pourrez engager hardiment le combat. Communiez, c'est la condition de la pureté, c'est aussi celle de la force.

Voulez-vous savoir la source d'où naissent et les vertus héroïques qui sont la divine auréole de l'Eglise : l'apostolat, la virginité, le martyre, et les vertus plus communes autrefois si largement répandues chez nous, l'esprit de sacrifice, la générosité du cœur, l'ardeur du dévouement, le courage de l'immolation, tous ces nobles efforts par lesquels le sensualisme et le naturalisme sont domptés et vaincus ! Vous n'en trouverez point d'autres que la *communio* fréquente. L'Eucharistie, voilà le pain vivant : *panis vivus et vitalis* ; elle n'est pas moins indispensable à la vie de nos âmes que le pain matériel à la vie de nos corps.

Les œuvres ! A ce mot, qui ne tressaille aujourd'hui ? Il serait difficile de faire le dénombrement de toutes celles que notre clergé a fondées : œuvres sociales et religieuses, œuvres d'apostolat et de bonne presse, œuvres de secours moral et de secours matériel ; cercles, patronages, coopératives, caisses rurales... Que de soins, d'argent, de fatigues dépensés ! Avec quel succès ?

Parmi ces œuvres, quelques-unes vivent ; lesquelles ? Ce sont celles dont les auteurs communient tous les jours, ou au moins toutes les semaines. Mais à côté des œuvres qui prospèrent combien périssent ? Ne vous en étonnez pas ; ces œuvres meurent, parce que leurs ouvriers sont morts, parce qu'ils ne communient pas fréquemment, puisqu'ils vivent dans le péché mortel, ce qui n'est pas le moins funeste des naturalismes. Faites donc, vénérés et chers Messieurs, communier souvent les hommes d'œuvres ; que dis-je, vos ouailles en général. Éclairez-les, pressez-les. Elles ne vivront que si le sang de Jésus, fréquemment puisé dans l'Eucharistie circule à flots dans leurs veines.